

Je ne suis pas digne de recevoir

LETTRE AU PAPE FRANÇOIS

L'effet miroir, c'est aussi les croyances profondes auxquelles on a été exposé sans même s'en rendre compte. Les croyances de nos systèmes d'autorité, scientifiques, religieux, politiques, familiaux. Les plus pernicieuses sont celles qui nous pilotent totalement à notre insu. C'est ainsi que j'adresse cette lettre au pape afin de relater le paradoxe de l'hypnose collective qu'a créé le dogme passé de l'église dans nos cerveaux !

Bonjour,

Je souhaite partager avec vous à quel point les mots sont des fenêtres ou bien des murs. Et vous dire ma stupéfaction quand un jour j'ai découvert ce que j'appelle un bug dans le dogme catholique et qui influence le cerveau des fidèles à l'inverse du message de paix et d'amour. Il me semblait opportun, en ces temps de forte évolution des consciences, de vous faire part de ma vision.

En effet, je viens d'une famille ancrée dans la longue tradition judéo-chrétienne. De père et de mère catholiques, tous deux investis dans l'église.

Un terreau fertile.

Très jeune, j'étais sensible et touchée par des révélations mystiques précoces.

Une totale adhésion à l'amour du Christ et une expérimentation intérieure.

Une école catholique, tous les diplômes,

Le baptême des enfants, le mariage à l'église,

Les messes de Pâques, Noël et autres occasions...

Quand un jour soudain, en avril 2017, le jour des Rameaux,

À l'abbaye de Sénanque, avec des amis dont un copain capucin,

Une révélation me tombe dessus en pleine messe.
Foudroyée de haut en bas.
Quand arrive le moment où l'on dit tous en chœur,
Comme chaque dimanche dans le rite catholique,
« Seigneur je ne suis pas digne de te recevoir,
Mais dis seulement une parole et je serai guérie. »
Foudroyée, je réalise que depuis plusieurs décennies
Je répète cette phrase tous les dimanches,
En ayant donné plein pouvoir à l'autorité religieuse compétente.
Une farce, une mascarade que je ressens dans mes tripes.
Combien les mots sont puissants et manipulateurs.
Si on me répète depuis tant de temps que je ne suis pas digne,
C'est bien légitime que mon cerveau ait commencé à le croire.
Et comme la répétition renforce la croyance,
Je suis sûre de l'avoir répété à chaque célébration !
Jusqu'à en faire un dogme inconscient qui pilote ma vie !
Infinie subtilité et violence des paradoxes insolubles.
Infini pernicieux des injonctions paradoxales !
En effet si l'on retourne la caméra,
C'est merveilleux,
Je ne suis pas digne, et il me permet de guérir.
Qui croire ?
Donner son pouvoir à l'autorité.
Et croire à son Indignité, à son illégitimité,
C'est ce que j'ai ressenti dans ma chair.
Comme si volontairement ou involontairement
L'Église catholique influençait des générations de personnes
« indignes ».
Voilà le cœur de ma souffrance...
Et depuis lors, je retravaille mon corps et mon cerveau à me
redonner
Cette dignité perdue.
En méditant et reconditionnant cette croyance.
Je souhaite croire que je suis digne de recevoir !
Que je suis digne d'être aimée,
Que je suis digne d'être joyeuse, créative, enthousiaste.
C'est la seule voie où je peux offrir au monde
Ma créativité, ma divinité, ma force d'aimer et de sourire.
Merci de m'avoir écoutée,
J'aime cette immense confiance que les hommes vous ont faite.
J'aime votre façon d'aimer.
J'aime votre esprit témoin,
Votre esprit guérisseur.
Alors je sais que vous saurez quoi faire de ce message.

Merci.